**Chemin de croix**

**Nogent-le-Roi**

le 10 avril 2020

**Avant chaque station :**

***V. / Adoramus te Christe et benedicimus tibi.***

*Nous t’adorons, ô Christ, et nous te bénissons.*

***R. / Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.***

*Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.*

**Après chaque station :**

***V. / Miserere nostri Domine***

*Prends pitié de nous Seigneur*

***R. / Miserere nostri***

*Prends pitié de nous*

***V. / Fidelium animae per misericordiam Dei requiescant in pace.***

*Que les âmes des fidèles défunts, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.*

***R. / Amen***

**1. Jésus est condamné à mort**

Lc 23, 13-25

*Pilate convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple. Il leur dit : « Vous m’avez amené cet homme en l’accusant d’introduire la subversion dans le peuple. Or, j’ai moi-même instruit l’affaire devant vous et, parmi les faits dont vous l’accusez, je n’ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation. D’ailleurs, Hérode non plus, puisqu’il nous l’a renvoyé. En somme, cet homme n’a rien fait qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. » Ils se mirent à crier tous ensemble : « Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas. » (…) ils insistaient à grands cris, réclamant qu’il soit crucifié ; et leurs cris s’amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête. Il relâcha celui qu’ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir.*

Pilate est convaincu de l’innocence de l’accusé. Mais il se dérobe à la voix de la conscience. Devant la menace, il cède définitivement et il émet la sentence de mort. Personne n’est là pour prendre la défense de Jésus, lui qui est passé en faisant le bien nous dit l’Evangile.

**Renouvelons notre amour de la Vérité, notre désir de la chercher et de la défendre.** Notre souci constant de fonder notre vie sur la vérité en se détachant du mensonge, quel qu’il soit et dans tous les domaines de notre vie (familiale, professionnelle, amicale, etc.), se souvenant des Paroles du Christ : *La vérité vous rendra libres* (Jn 8, 32).

**Prions pour nos gouvernants en ces temps difficiles pour notre pays, qu’ils soient des serviteurs de la vérité.**

**2. Jésus est chargé de sa croix**

Jn 19, 16-17

*Les Juifs se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha.*

La croix est l’instrument d’une mort infâmante réservée aux plus grands malfaiteurs. Jésus supporte cet abaissement extrême, lui qui est de condition divine. Voici une manifestation particulièrement forte de l’amour du Christ. *Pour que l’amour soit satisfait, il faut qu’il soit pleinement abaissé* (Thérèse de l’EJ).

**Acceptons avec courage les humiliations qui s’imposent à nous par amour pour le Christ. Dans la foi, nous croyons que l’amour qui en surgit est source de fécondité.**

**3. Jésus tombe pour la première fois**

Ph 2, 6-8

*Ayant la condition de Dieu, le Christ-Jésus ne retint pas jalousement le rang qui l’égalait à Dieu. Mais il s’est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s’est abaissé, devenant obéissant jusqu’à la mort, et la mort de la croix.*

Jésus tombe d’épuisement sous le poids de la croix. La vraie cause de sa chute est le poids des péchés des hommes. Ce poids le fait tomber à même le sol.

Le plus édifiant pour nous est de voir Jésus se relever. Il se relève sans prononcer un mot, comme pour exhorter silencieusement ceux qui tombent à cause d’un péché, d’une épreuve, …à se relever.

**Prions pour tous ceux qui tombent ces jours-ci : pour nous-mêmes, nos proches. Portés par notre prière, qu’ils trouvent la force en Jésus-Christ de se relever, comptant sur la miséricorde du Seigneur.**

**4. Jésus rencontre sa mère**

Lc 1, 26-28

*L’ange dit à Marie : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Marie dit à l’ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d’homme ? » L’ange lui répondit : « L’Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c’est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. (…) Car rien n’est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m’advienne selon ta parole. »*

Marie a le cœur déchiré quand sur le chemin elle voit son Fils chargé de la croix. Elle se souvient qu’elle avait répondu à l’ange Gabriel : *Je suis la servante du Seigneur ; que tout m’advienne selon ta parole.* Maintenant, qu’elle assiste au martyre de son Fils, dans une grande foi, elle continue de s’en remettre à la volonté de Dieu. Ste Catherine de Sienne va jusqu’à dire cette phrase étonnante : *La mère [désirant tant le salut du monde par son Fils] était prête à servir d’échelle pour que son fils meure sur la croix.* Elle est bien la mère des douleurs, modèle de toutes les mères éprouvées.

**Nous prions pour toutes les mères, spécialement celles qui en ce moment sont éprouvées. Que Marie, mère de miséricorde, vienne les réconforter.**

**5. Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix**

Lc 23, 26

*Comme les soldats emmenaient Jésus, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu’il la porte derrière Jésus.*

On ne connait pas les dispositions intérieures de Simon au moment où les soldats lui demandent de porter la croix de Jésus. Mais nous pouvons imaginer sans difficulté que c’était sans doute à contre-cœur. Qui souhaite en effet être assimilé à ce point au sort humiliant d’un condamné à mort, un grand malfaiteur ?

C’est pourtant un don qu’il reçoit, que Dieu permet. Au contact de la croix du Christ, en croisant peut-être son regard, le cœur de Simon a pu être bouleversé.

**Prions pour que nous soyons, à notre place, des « Simon de Cyrène » pour nos frères, disponibles et généreux pour aider ceux qui peinent. Prions spécialement pour toutes les personnes qui accompagnent des malades dans les hôpitaux et les maisons de retraite, pour les médecins.**

**6. Véronique essuie le visage de Jésus**

Is 53, 2-3.

*Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n’avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l’avons méprisé, compté pour rien.*

Cette station nous fait contempler le visage abîmé du Christ. Selon la Tradition, une femme, Véronique, écarte les soldats qui escortent les condamnés pour essuyer la sueur et le sang du visage de Jésus. Comme pour honorer ce geste de compassion, Jésus donne à Véronique une image de son visage qui reste imprimée sur le voile. Véronique nous enseigne l’audace de l’amour, capable de passer outre le regard des autres, de la foule et des soldats.

**Prions pour que nous ayons la même audace que Véronique dans l’amour, capable d’affronter le regard des autres sans crainte. Prions pour que Dieu nous donne un surcroît d’amour en ces temps d’épidémie.**

**7. Jésus tombe pour la deuxième fois**

Is 53, 4-5

*En fait, c’étaient nos souffrances qu’il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu’il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c’est à cause de nos révoltes qu’il a été transpercé, à cause de nos fautes qu’il a été broyé.*

Cette deuxième chute est plus difficile que la première parce qu’elle est le signe d’un échec répété. Les forces de Jésus diminuent, mais le chemin de croix n’est pas terminé. La situation est insupportable. Simon de Cyrène n’y a rien fait, ni Véronique, ni même la Vierge. Personne n’est capable de soulager le poids excessif de la croix.

C’est le poids de nos péchés, de nos « petits » péchés. *Tu te rassures quand tu les pèses, tremble quand tu les comptes !* disait St Augustin.

**Nous demandons pardon pour nos rechutes, pour tous ces péchés nombreux que nous jugeons petits ou si communs. Nous demandons pardon aussi pour les habitudinaires, tous ceux qui ont pris de mauvaises habitudes dans le péché, ceux qui sont victimes d’addiction.**

**8. Jésus rencontre les femmes de Jérusalem**

Lc 23, 27-31

*Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l’on dira : “Heureuses les femmes stériles, celles qui n’ont pas enfanté, celles qui n’ont pas allaité !” Alors on dira aux montagnes : “Tombez sur nous”, et aux collines : “Cachez-nous.” Car si l’on traite ainsi l’arbre vert, que deviendra l’arbre sec ? »*

Des femmes pleurent et se lamentent en voyant passer le sinistre cortège. Mais Jésus les surprend : ne s’arrêtant pas à lui-même, ni à ce qu’il endure, il trouve la force de les avertir des dangers de la médiocrité spirituelle.

Dans ces paroles échangées sur le chemin du Golgotha, le Christ nous donne le secret de la paix du cœur : accomplir la volonté du Père. Même au cœur des plus grandes souffrances, on y trouve une paix intérieure que nul ne peut nous retirer.

**Demandons cette force intérieure dans le combat. Prions pour tous ceux qui se découragent dans leur chemin de conversion, ceux dont le désir du Royaume s’est éteint.**

**9. Jésus tombe pour la troisième fois**

1 Co 10, 12-13.

*Ainsi donc, celui qui se croit solide, qu’il fasse attention à ne pas tomber. L’épreuve qui vous a atteints n’a pas dépassé la mesure humaine. Dieu est fidèle : il ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces. Mais avec l’épreuve il donnera le moyen d’en sortir et la force de la supporter.*

C’est la troisième fois que Jésus tombe. Il est maintenant tout proche du lieu de son supplice. Cette chute représente l’épreuve de trop, celle qui nous terrasse, celle qui vraiment est insupportable. Jésus-Christ a voulu jusque là pour sauver tout l’homme, jusque dans ses plus grandes épreuves.

**Prions pour tous ceux qui souffrent moralement, qui sont dans la nuit. Nous te prions pour ceux qui sont tenté de mettre fin à leurs jours. Éclaire Leurs consciences par ton Esprit-Saint de lumière et de paix. Montre-leur des issues qu’ils n’avaient pas imaginées.**

**10. Jésus est dépouillé de ses vêtements**

Jn 19, 23-24

*Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c’était une tunique sans couture, tissée tout d’une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l’aura. » Ainsi s’accomplissait la parole de l’Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C’est bien ce que firent les soldats.*

Né dans la pauvreté la plus complète, Jésus meurt dans la plus totale nudité. Il a tout donné, jusqu’à ses vêtements. Il nous donne son vêtement pour que nous nous en revêtions. Au jour de notre baptême, nous disons, selon les mots de St Paul, que nous avons *revêtu le Christ* (Ga 3, 27). Le Christ a tout donné pour nous sauver.

**Nous prions spécialement pour les catéchumènes de nos paroisses et dans l’Eglise qui vont recevoir le vêtement blanc du baptême. Prions aussi pour les néophytes et tous les baptisés afin qu’ils retrouvent leur fierté d’être appelés *fils de Dieu.***

**11. Jésus est cloué sur la croix**

Mc 15, 24-27.

*Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun. C’était la troisième heure (c’est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu’on le crucifia. L’inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Avec lui ils crucifient deux bandits, l’un à sa droite, l’autre à sa gauche.*

Les coups des bourreaux fixant les clous écrasent les pieds et les mains du Condamné. Hier soir, à la Cène, nous lisions dans l’Evangile de St Jean que le Christ est entré dans sa passion *sachant que le Père a tout remis entre ses mains* (Jn 13, 1).

Pensons aux mains de Jésus, pleines de pouvoir divin, qui ont béni les foules, des personnes individuellement, des malades, des infirmes. Ces mains ont béni aussi le pain, l’ont rompu pour le donner aux foules. Elles ont lavé les pieds des apôtres.

Pensons aux pieds de Jésus qui ont parcouru la Galilée pour annoncer le règne de Dieu.

**Prions pour tous ceux qui souffrent dans leur corps, pour ceux qui ne parviennent plus à faire ce qu’ils faisaient à cause de la maladie ou du poids de l’âge. Pensons aussi à toutes les personnes âgées immobilisées chez elle ou en maison de retraite.**

**12. Jésus meurt sur la croix**

Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu’ils font.

Aujourd’hui tu seras avec moi dans le Paradis.

Voici ton fils…voici ta mère.

J’ai soif.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ?

Père, entre tes mains je remets mon esprit.

Tout est accompli.

**C’est une grande action de grâce que nous faisons monter vers toi Seigneur. Ces 7 paroles en croix manifestent ta miséricorde, ton espérance pour chacun d’entre nous, ton zèle pour la mission, ton union profonde à Dieu.**

**En ces temps où la mort est peut-être plus menaçante, nous te confions tous les agonisant, ceux qui meurent aujourd’hui, les défunts de nos familles. Nous te confions aussi tous ceux qui sont responsable de la mort d’autrui. Nous te prions pour tous ceux qui la causent directement ou qui en sont complices.**

**13. Jésus est détaché de sa croix et son corps est remis à sa mère**

Lc 23, 50-53

*Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ; c’était un homme bon et juste, qui n’avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d’Arimathie, ville de Judée, et il attendait le règne de Dieu. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix, l’enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n’avait été déposé.*

Marie, par son *fiat*, a donné au monde le don le plus précieux, Dieu lui-même, le Verbe fait chair. Par son *oui* Marie donne au monde, le soir de Noël, ce petit corps palpitant de vie. Voici, en échange, ce que le monde rend à Marie aujourd’hui : le corps de son fils, sans vie, mort. C’est l’image de la *Pietà* que nous avons dans notre église. Derrière cette injustice éclatante, se dessine la gravité du péché et de ses conséquences.

**Devant le drame du péché de l’homme, prions pour avoir une plus contrition intérieure. Prions aussi pour les pêcheurs privés de l’espérance la miséricorde du Seigneur.**

**14. Le corps de Jésus est mis au tombeau**

Jn 19, 41-42.

*A l’endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n’avait encore déposé personne. A cause de la Préparation de la Pâques juive, et comme ce tombeau était proche, c’est là qu’ils déposèrent Jésus.*

C’est maintenant le jour du vide et de l’absence, le samedi saint. C’est le temps du grand sabbat, Rien. Il ne se passe rien. Dieu lui-même est absent.

Mais c’est aussi le temps de l’espérance. Quand Dieu se tait, l’espérance s’éveille, devient active. Elle cherche sans le savoir parfois la lumière. Il y a une flamme, certes petite, mais encore tenace dans le cœur de Marie, Marie-Madeleine, Jean, Joseph d’Arimathie.

**Prions pour ces témoins directs de la mort et de la mise au tombeau de Jésus nous donnent une part de leur espérance.**

**Nous prions pour tous ceux qui sont privés de l’espérance de la Résurrection.**